

#5

IÉS!

LE MAGAZINE IÉSEG NETWORK

**INTERNATIONAL :
LE MONDE EST À EUX**

ENTREPRENDRE

Nicolas Poupard,
créateur d'expériences,
de Bogota... à Paris !

INTERNATIONAL

Un tour du monde, et
après ? La réponse de
Pauline Masson-Boyot

24H AVEC...

Lisbeth Caceres,
parce qu'elle
le vaut bien

ADHÉRER, C'EST GAGNER

Deux mois après la rentrée et son lot de bonnes résolutions, nous vous invitons à en tenir une dernière : devenir adhérents d'IÉSEG Network ! Cotiser (50 euros de date à date), c'est apporter son soutien au réseau des alumni, contribuer au développement de nos événements à travers le monde et bénéficier de services exclusifs : accès et tarifs privilégiés à nos events, abonnement au magazine IÉS ! (pour les résidents français), deux séances de coaching d'1h30 offertes et bien plus encore. Rejoignez-nous !

@ Plus d'infos : Lnoel@ieseg.fr

TOUT ROULE POUR LA CARAVANE !

Lancée l'an dernier, la caravane IÉSEG Network continue de tracer son chemin. Elle passera par Londres, Bruxelles et Luxembourg, et – nouveau cette année ! – par Barcelone, pour offrir une expérience inédite à nos diplômés. Le concept ? Si vous ne pouvez pas venir à Lille ou Paris pour bénéficier de nos services carrière, c'est la caravane qui ira jusqu'à vous ! Une formule qui rappelle l'une des ambitions de notre réseau : vous accompagner tout au long de votre vie professionnelle, partout dans le monde. On se voit bientôt ?

@ Plus d'infos : e.toucas@ieseg.fr

EMBARQUEMENT I-MÉDIA

Vous en avez rêvé ? IÉSEG Network l'a fait ! Imaginez un media center, véritable plateforme sur laquelle vous pouvez retrouver les photos de nos événements, consulter les webinars et les anciens numéros de IÉS !, visionner les portraits vidéos des diplômés et même (re)découvrir les anciens « PIB » de l'École. De quoi occuper vos soirées d'hiver et vous replonger dans l'univers d'un réseau vraiment pas comme les autres. Rendez-vous sur https://ieseg-network.com/media_center pour entrer dans une nouvelle ère...

@ Plus d'infos : h.benjana@ieseg.fr

ÊTES-VOUS À JOUR ?

Vous venez de déménager ? De changer de poste ? De vous marier ? Pensez à mettre à jour votre profil IÉSEG Network dès que possible, cela ne prend que quelques minutes. Rassurez-vous : vous pouvez choisir ce qui apparaîtra publiquement sur votre fiche. Se mettre à jour, c'est notamment s'assurer de bénéficier d'un service optimal et en lien avec vos attentes, garder le contact avec l'École et recevoir IÉS ! en version numérique. On compte sur vous !

@ Plus d'infos : h.benjana@ieseg.fr

« INSTALLEZ-VOUS
CONFORTABLEMENT ET
FAITES LE TOUR DU MONDE EN
PARCOURANT CE NUMÉRO... ».

04

QUOI DE NEUF ?

Toute l'actualité de l'École et les événements à venir.

06

PAROLES D'ENTREPRENEUR

En 3^e année, Nicolas Poupard a eu un coup de foudre pour Bogota. Dix ans plus tard, le co-fondateur de Masaya est à la tête de 4 hostels et 70 salariés.

07

FLASH-BACK

Benjamin Constant a attrapé le virus de l'international sur les bancs de l'IESEG. Rencontre avec un pionnier...

08

INTERNATIONAL

Le tour du monde de Pauline Masson-Boyet l'a menée plus loin qu'elle ne l'avait imaginé. On vous emmène ?

10

UNE JOURNÉE AVEC...

Lisbeth Caceres à New York. Nous l'avons suivie pendant 24h pour percer le secret d'un équilibre qu'elle met au service de L'Oréal depuis onze ans.



LA DIVERSITÉ EST UNE CHANCE

À l'heure où certains pays sont tentés par le repli sur soi, nous restons persuadés de l'absolue nécessité d'être ouverts sur le monde et de tendre la main aux autres cultures. Ce nouveau numéro de IÉS ! le confirme : de Bogota à New York, en passant par Montréal ou Munnar, la diversité est une chance et peu importe la destination, ce qui compte, c'est le voyage.

Nos diplômés explorent le monde, sortent des sentiers battus et de leur zone de confort, vivent des aventures qui les transforment à jamais et créent de nouvelles opportunités aux côtés des populations locales. Ils incarnent plus que jamais les valeurs de l'IESEG et de notre réseau, notamment l'importance de l'éducation, vecteur clé de partage culturel et d'ouverture des frontières.

L'expansion internationale de l'École va de pair avec celle d'IESEG Network qui accroît sa présence à travers le globe : plus d'un quart de nos diplômés vivent à l'étranger et 25% de nos événements sont organisés à l'international. Nul doute que ces chiffres ne cesseront de croître dans les années à venir !

Merci également d'être de plus en plus nombreux à lire IÉS ! en français et en anglais à travers le monde. Bonne lecture, où que vous soyez...

Nicolas Messio - Président IESEG Network (IESEG 2003)

11

FOCUS CARRIÈRE

Comment valoriser un tour du monde, trop souvent mal considéré par les recruteurs ? Lavis de Nina Drewitz.

12

DÉCRYPTAGE

Spécialiste des carrières internationales, Julien Magnan livre ses conseils pour une expatriation réussie.

14

CÔTÉ NETWORK

Toute l'actualité du réseau : nominations, carnet de famille, actualités...

IÉS ! Le magazine IESEG Network

Éditeur : IESEG Network

Directeur de la publication :

Nicolas Messio

Rédacteur en chef :

Laëtitia Dugrain Noël

Comité de rédaction : Alexandra Briot, Irène Burietz, Manon Duhem, Annalisa La Monaca et Elizabeth Toucas.

Conception : LUNA CREATIONS

Toute reproduction, même partielle des articles et iconographies publiés dans IÉS ! sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite.

Couverture : Lisbeth Caceres (MIB 2008)

Crédit photo : Raul Cardozo

Dépôt légal : novembre 2019

Nombre d'exemplaires : 6 500



Pauline et Antoine au Cambodge ! Interview page 8.

BIEN PLUS QUE DES CHIFFRES



Considérée comme une référence, l'enquête d'insertion professionnelle de la Conférence des Grandes Écoles s'intéresse à la valorisation sur le marché du travail des formations dispensées par les Grandes Écoles françaises.

Chaque année, plus de 30 Écoles de management - dont l'IESEG - participent à cette étude qui constitue un excellent baromètre pour mesurer la qualité et l'attractivité d'une formation. Les résultats de l'enquête réalisée auprès des diplômés de la promotion 2018 de notre programme Grande École ont de quoi nous réjouir puisque 90,9% d'entre eux ont trouvé leur emploi soit avant la sortie de l'École (79,2%), soit dans les deux mois suivants (11,7%). Parmi eux, 86,8% ont signé un CDI et 82,1% ont obtenu le statut cadre (en France), avec une rémunération moyenne (brute, primes comprises) de 42 076€. L'international n'est pas en reste, et vous le constaterez tout au long de ce numéro : 26,8% de nos jeunes diplômés ont débuté leur carrière à l'étranger et 58% occupent une fonction liée à l'international. Bien plus que des chiffres, ces résultats confirment non seulement que nos diplômés ont fait le bon choix en intégrant notre École, mais aussi que l'ambitieuse stratégie déployée par l'IESEG depuis plusieurs années porte ses fruits. Nous en profitons pour remercier celles et ceux qui nous font confiance et contribuent, de près ou de loin, à cette réussite collective.

@ Plus d'infos : m.duhem@ieseg.fr

LES PROS DE MÉTRO ACCOMPAGNÉS PAR L'IESEG

Entre janvier et mai 2018, l'IESEG Executive Education a accompagné un groupe de 9 Responsables de Secteur de MÉTRO France (grossiste alimentaire et équipementier pour professionnels) à travers un cycle de formation de 14 jours sur le thème du management. L'enjeu de ce parcours certifiant était de proposer aux participants une formation ancrée dans l'opérationnel mixant les modalités pédagogiques et développant tant le savoir-faire que le savoir-être.

Des ateliers de travail collectifs ont permis à chaque professionnel de présenter une ou plusieurs problématiques rencontrées dans son métier de responsable de secteur.

Pour obtenir un certificat, chaque collaborateur a dû présenter ses résultats devant un jury composé des représentants de l'IESEG et de MÉTRO France.

DU VIRTUEL... AU RÉEL



Crédit : IESSEG

Toujours à la pointe sur les nouvelles tendances, l'IESEG renouvelle son forum de recrutement international en ligne. Mais rassurez-vous : les entreprises et les opportunités professionnelles sont bien réelles ! On vous en dit plus...

Proposé aux étudiants et jeunes diplômés, ce nouveau format est particulièrement adapté aux pratiques et besoins de la génération Y. L'ambition ? Mettre en relation des candidats avec des entreprises pour des opportunités à l'étranger... sans se déplacer ! Les recruteurs déposent leurs offres sur un espace dédié, parcourent les CV reçus et proposent des rendez-vous avec les étudiants par visio-conférence. Simple et rapide, cette initiative accompagne la stratégie de développement international de notre École. L'an dernier, 673 candidats avaient testé cette nouvelle forme de jobdating, avec une moyenne de 4,5 entretiens par participant ! Si vous avez manqué l'édition d'octobre, rendez-vous du 25 mars au 3 avril 2020 pour la prochaine session.

@ Plus d'infos : a.deprimoz@ieseg.fr

AROUND THE WORLD...



Crédit : IESSEG

Ces derniers mois, l'École a élargi son réseau d'universités et de business-schools partenaires en signant de nouvelles conventions sur quatre continents différents.

De quoi offrir aux étudiants de nombreuses opportunités d'échanges et de double-diplômes en Europe, en Asie, en Amérique latine ou en Océanie ! Pays-Bas, Portugal, Russie, Espagne, Royaume-Uni, Liban, Malaisie, Bolivie, Costa Rica ou encore Nouvelle-Zélande... C'est bien simple : avec 292 universités partenaires dans 71 pays à travers le monde, il y en a vraiment pour tous les goûts et toutes les aspirations !

@ Plus d'infos : m.lienard@ieseg.fr



Une césure pour relever des défis (Bike to Lille) ...



... et mener des projets solidaires (Bike to Act)

Crédit : Thomas Frère et Mathilde Lobbens

CÉSURE : L'INTERNATIONAL, AUTREMENT

Ce n'est un secret pour personne : nos étudiants n'attendent pas d'être sortis de l'école pour vivre des expériences à l'international, notamment à travers des stages ou des semestres à l'étranger. Une formule séduit d'ailleurs de plus en plus nos futurs diplômés : l'année de césure.

Un « plus » pour tirer son épingle du jeu

« Une césure est bien plus qu'une pause : c'est une nouvelle façon de se construire en découvrant le monde, en évoluant aux côtés des locaux et en vivant des expériences inédites. Il y a forcément un avant et un après » souligne Romain, l'un des nombreux étudiants à avoir effectué une césure sur l'année 2018-2019. Parmi les pays les plus demandés : la Belgique, le Luxembourg, le Royaume-Uni et l'Espagne. L'École encourage ce type d'initiatives, cohérentes avec sa stratégie : développer l'international et ouvrir les étudiants à un environnement interculturel. « J'ai également remarqué que les césures à l'étranger étaient particulièrement appréciées sur un CV. On aurait tort de se priver ! » poursuit Romain.

La césure pour un monde meilleur

Nos étudiants sont également de plus en plus nombreux à choisir la césure dans un cadre humanitaire et n'hésitent plus à aller à l'autre bout du monde pendant plusieurs mois pour venir en aide aux populations locales. C'est le cas de Mathilde Lobbens (étudiante en 5^e année) avec « Bike To Act » pour promouvoir le développement durable et l'éco-tourisme à travers l'Asie. Enfin, d'autres souhaitent relever un défi comme l'ont fait Christopher Duriez et Thomas Frère (étudiants en 5^e année) Avec « Bike To Lille », ils ont parcouru 10 000km en vélo, de Bangkok à Lille. Ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse ?

@ Plus d'infos : cesures@ieseg.fr

LE SENS DU PARTAGE



Valeur forte de notre École, le partage prend une nouvelle dimension depuis quelques mois. Rejoignez le mouvement !

Tout est parti d'une petite balle jaune aux couleurs de l'IÉSEG. Plus qu'un symbole, elle est devenue le fil conducteur d'une opération ludique et originale. Nom de code : #IESEGEXPERIENCE. Le principe ? Nos étudiants internationaux ou en échange à l'étranger sont invités à faire voyager cette balle à travers le monde et à partager leurs photos et selfies sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag dédié #IESEGEXPERIENCE. Partagez vous aussi vos plus beaux moments pour apparaître sur les comptes officiels de l'IÉSEG !

LES CHIFFRES IÉSEG 2019/2020



Parfois, quelques chiffres valent mieux qu'un long discours. Ceux de la rentrée 2019/2020 sont d'ailleurs particulièrement parlants...

5 850

étudiants accueillis sur l'année scolaire.

144

professeurs permanents à temps plein, tous titulaires d'un doctorat/ Ph.D.

82%

des professeurs permanents sont étrangers et viennent de 45 pays différents.

292

universités partenaires dans 71 pays à travers le monde.

2 500

entreprises partenaires, tous secteurs et toutes tailles confondus.

2 600

étudiants internationaux.

9 000

diplômés.

+100

nationalités présentes au sein de l'École.



Nicolas, Paul et Vianney :
3 diplômés IÉSEG, 3 amis,
3 fondateurs de Masaya.

Crédit : Masaya Expérience

NICOLAS POUPARD CRÉATEUR D'EXPÉRIENCES

Comme une réponse au tourisme de masse et aux complexes hôteliers démesurés, **Nicolas Poupard** (IÉSEG 2010) a misé sur l'authenticité en créant **Masaya** à Bogota. Son idée ? Faire vivre aux voyageurs des expériences dignes d'un local en proposant des hébergements accessibles, confortables et proches des lieux culturels. Un pari gagnant qui a déjà séduit de nombreux Flashpackers* et qui devrait s'exporter en Europe dans les prochains mois. On vous emmène en Colombie ?

QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE L'AVENTURE MASAYA ?

Plutôt l'amphi de départ ! En 3^e année, je suis parti en échange à Bogota et j'ai découvert un pays aux antipodes de l'image véhiculée par les médias : un peuple accueillant, des paysages à couper le souffle et un tourisme encore balbutiant. J'y ai également rencontré mes futurs associés, Paul et Vianney, tous les deux IÉSEG. En revenant en France, j'avais une seule envie, y retourner pour allier mes deux passions : le voyage et l'entrepreneuriat ! L'École nous a autorisé à troquer la rédaction de notre mémoire de fin d'études par celle de notre business-plan.

COMMENT LE PROJET S'EST-IL ENSUITE DÉVELOPPÉ ?

Nous sommes définitivement partis en Colombie en 2011. Sur place, nous avons acheté une maison coloniale dans le centre historique de Bogota et y avons ouvert notre premier hostel en mars 2012. Moins de deux ans plus tard, nous inaugurons notre seconde adresse à Santa Marta. Sont ensuite venues l'internationalisation, avec l'ouverture à Quito en Equateur, et la construction d'éco-lodges à San Agustín, dans le sud de la Colombie.

« NOUS METTONS L'EXPÉRIENCE CLIENT AU CENTRE DE NOTRE DÉMARCHÉ, AYANT NOUS-MÊMES ÉTÉ VOYAGEURS ET FLASHPACKERS* ».

SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER L'ESPRIT MASAYA EN QUELQUES MOTS ?

Authenticité du lieu, qualité du service, confort des infrastructures : nous mettons l'expérience client au centre de notre démarche, ayant nous-mêmes été voyageurs

et Flashpackers*. Nous proposons une offre complète de voyage en travaillant main dans la main avec les acteurs locaux et en veillant à la bonne intégration architecturale et au respect de l'environnement. Balades urbaines dans les rues colorées, coucher de soleil sur la mer ou au milieu de la jungle, découverte de la gastronomie locale : à vous de choisir pour vivre la culture de nos destinations à votre façon !

QUEL BILAN TIREZ-VOUS HUIT ANS APRÈS VOTRE LANCEMENT ?

Aujourd'hui, plus de 70 passionnés font vivre l'expérience Masaya aux 50 000 voyageurs que nous accueillons chaque année au sein de nos quatre auberges. Nous sommes en train de bâtir trois nouveaux hostels - dont un dans la jungle au cœur de la Sierra Nevada de Santa Marta - et étudions plusieurs projets en Amérique du Sud, mais aussi en Europe, en commençant par Paris !

QUE VOUS A APPORTÉ L'IESEG DANS VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Une ouverture sur le monde, une envie de découverte et une capacité d'adaptation aux différentes situations. Au quotidien, nous nous efforçons d'appliquer la baseline de l'École : « empowering changemakers for a better society ». Avis aux étudiants et aux lecteurs, si la Colombie vous intéresse, n'hésitez pas à postuler pour un stage chez Masaya pour découvrir les multiples facettes de l'entrepreneuriat dans un pays d'une rare richesse.

@ Plus d'infos : nicolas@masaya-experience.com - www.masaya-experience.com

*Flashpacker : contraction de « Flash » (sophistiqué, raffiné) et de « Backpacker » (voyageur avec son sac à dos).



Malgré une vie professionnelle bien remplie, Benjamin n'oublie jamais l'essentiel : sa vie de famille.

Crédit : Benjamin Constant

BENJAMIN CONSTANT LA VIE, INTENSÉMENT

S'il y a bien une chose qu'a compris Benjamin Constant (IÉSEG 1996) durant ses études, c'est l'importance de choisir sa voie en fonction de ses affinités et de ses convictions. Après dix-sept ans au sein de grands groupes internationaux et à la tête d'entreprises dans neuf pays différents, il a rejoint l'aventure Neo-Eco, une entreprise leader français en solutions d'économie circulaire. Aujourd'hui installé à Londres, il revient sur ses années à l'IÉSEG où il a attrapé le fameux virus de l'international...

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI L'IÉSEG APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

Principalement pour la bonne réputation de cette « petite École encore très régionale » à l'époque ! Je ne savais pas très bien ce que je voulais faire ; une formation en gestion me laissait de nombreuses portes ouvertes. J'avoue ne pas avoir été le plus studieux et me souviens du stress intense que je ressentais à l'approche des examens. Je retiens également la Junior Entreprise de l'École qui m'a permis de me lancer dans des projets concrets. Sans oublier la chance, rare en 1994, que j'ai eue de partir à l'étranger...

COMMENT S'EST DÉROULÉE CETTE PÉRIODE D'EXPATRIATION ?

Je suis parti entre ma 4^e et ma 5^e année pour un VNSE (coopération à l'étranger). C'est la peur du service militaire qui m'a motivé à chercher une opportunité à l'étranger et j'ai finalement opté pour 16 mois en Uruguay. J'ai adoré ce petit pays d'Amérique latine où j'ai travaillé sans relâche et compris qu'une expatriation, c'est comme la vie : il faut en profiter au maximum ! J'ai vécu une expérience formidable qui m'a donné envie de continuer à explorer le monde à l'issue de ma 5^e année à l'IÉSEG.

UN ESPRIT PIONNIER

Alors qu'aujourd'hui une période à l'étranger est obligatoire pour valider son cursus à l'IÉSEG, il s'agissait d'une option facultative lorsque Benjamin Constant y étudiait. En 1994, l'École proposait 10 places (pour 150 étudiants) pour une année hors de nos frontières ; notre diplômé a eu la chance - et la surprise - d'être sélectionné ! Direction l'Uruguay où il a littéralement attrapé le virus de l'international. Diplôme en poche, il a trouvé son premier emploi au Maroc. Par la suite, Barcelone, Medellín, Milan, Göteborg et désormais Londres. Quelle sera sa prochaine destination ?

QU'AVEZ-VOUS RETIRÉ DE CES CINQ ANS DE FORMATION ?

L'IÉSEG m'a permis d'élargir mes horizons ! L'École propose une formidable boîte à outils dans laquelle chacun peut piocher et elle ouvre l'esprit de ses étudiants sur de nombreux sujets. J'y ai développé ma culture générale - notamment sur des sujets liés au monde de l'entreprise - et j'ai pu choisir ma voie avec toutes les cartes en main. J'ai également appris à simplifier rapidement les situations complexes. Au final, je me suis construit un parcours sur-mesure !

QUELS LIENS GARDEZ-VOUS AVEC L'IÉSEG AUJOURD'HUI ?

Je n'ai pas eu de relation avec l'École pendant les premières années de ma carrière, jusqu'au jour où j'ai été invité à participer aux audits d'accréditation AACSB aux côtés de Jean-Philippe Ammeux et de l'équipe d'IÉSEG Network. On m'a ensuite proposé de prendre la présidence du réseau des diplômés de 2013 à 2016 : une période enrichissante en tous points et une fierté de me rendre utile en contribuant à la vie des alumni. Je reste bien entendu à sa disposition si je peux être utile !

@ Plus d'infos : mailbox@bconstant.com



Pauline et son mari - ici à Munnar, en Inde - sont rentrés de leur tour du monde plus soudés que jamais.

Crédit : Instagram @oh_tourdumonde

PAULINE MASSON-BOYET BIEN PLUS QU'UN TOUR DU MONDE

Parcourir des paysages paradisiaques, se réveiller chaque matin dans une ville différente, découvrir des cultures à mille lieues de la sienne, sortir de sa zone de confort... Beaucoup en rêvent, **Pauline Masson-Boyot** (IÉSEG 2011) l'a fait. Nul doute que vous aurez envie de suivre ses pas à l'issue de son interview. Retour sur onze mois qui l'ont menée plus loin qu'elle ne l'avait imaginé...



Parcours

Diplômée de l'IÉSEG en 2011, Pauline intègre une agence de publicité digitale parisienne avant de rejoindre le groupe Carlsberg en 2013. Elle s'y spécialise dans le marketing digital puis s'oriente vers la brand experience. Elle est aujourd'hui responsable de la stratégie de communication/média et de la brand experience pour la marque 1664.

COMMENT EST NÉE VOTRE ENVIE DE TOUR DU MONDE ?

Passionnée de voyage depuis toujours, j'ai eu la chance d'effectuer un semestre d'échange en Inde en 2009, suivi d'un road-trip en Asie. Après notre mariage l'an dernier, mon époux - Antoine Boyot (IÉSEG 2013) - et moi-même avons décidé de franchir le pas ; c'était maintenant ou jamais ! Je cherchais à sortir de ma zone de confort, à me laisser surprendre par l'inconnu et à mettre ma vie trépidante entre parenthèses pour vivre des expériences inédites. J'en ai parlé à mon employeur qui s'est montré très conciliant et m'a accordée un congé sabbatique de onze mois.

COMMENT L'AVEZ-VOUS PRÉPARÉ ?

Disons que nous n'avons pas été les champions de l'organisation, mais c'est exactement ce dont nous avons besoin ! Trois mois avant notre départ, nous avons défini les grandes lignes de notre voyage (départ en Amérique du Sud, arrivée en Asie), les sites et les monuments immanquables. Nous avons également décidé de réaliser quelques missions de volontariat et de nous laisser porter au gré des rencontres et des envies.

QUELS CONSEILS DONNEZ-VOUS À CELLES ET CEUX QUI SOUHAITENT SUIVRE VOTRE EXEMPLE ?

Lancez-vous ! Il y aura toujours mille raisons de ne pas le faire. Je vous mentirais si je vous disais que tout était rose, qu'il n'y avait aucun risque - puisque l'on quitte ses proches, son travail

et sa sécurité - mais il n'en ressort que du positif, que ce soit vis-à-vis des souvenirs que des rencontres, mais aussi des réflexions personnelles et professionnelles que l'on se fait sur place. Concernant les préparatifs, ne négligez pas les visas, vaccins, résiliations en tous genres pour partir l'esprit serein. Acceptez de faire des erreurs, le voyage sert aussi à s'endurcir face à l'inconnu et aux imprévus.

REDOUTIEZ-VOUS LE RETOUR À LA RÉALITÉ APRÈS ONZE MOIS EXTRAORDINAIRES ?

J'ai assisté à des scènes déroutantes, déconcertantes, qu'elles concernent l'humain ou l'environnement... mais aussi à des moments fascinants d'amour, de spiritualité, de partage et de générosité. Chacune de ces scènes vous marque et vous fait avancer. Chaque jour, vous repartez à zéro et vous passez par tous les états, même dans des cadres paradisiaques. J'ai accepté l'incertitude, la fatigue morale et physique et je ne regrette rien. Je n'aime pas qualifier le retour en France de « vie normale » car ce que nous avons vécu l'était également : prendre des bus, visiter des temples, gravir des montagnes... c'était notre normalité.

AVEZ-VOUS MALGRÉ TOUT PRÉPARÉ LA TRANSITION ?

Nous sommes rentrés début mai et j'ai repris mon travail trois jours plus tard. Je n'ai pas eu le temps de tergiverser ! Durant la dernière partie de mon séjour, je me suis préparée mentalement

« LANCEZ-VOUS ! IL Y AURA TOUJOURS MILLE RAISONS DE NE PAS LE FAIRE... IL N'EN RESSORTIRA QUE DU POSITIF, QUE CE SOIT VIS-À-VIS DES SOUVENIRS QUE DES RENCONTRES QUE VOUS FEREZ ».

à ce retour. Cela me paraissait indispensable. Chaque jour, je notais une chose qui me manquait en France : cela tournait souvent autour du fromage et du vin, mais aussi de challenges et de stimulation dans ma vie professionnelle.

QUEL EST VOTRE PLUS BEAU SOUVENIR ? ET LE PLUS DIFFICILE ?

Il est impossible d'isoler un moment en particulier. Il s'agit souvent de scènes de vie : un pique-nique au bord d'un lagon à Uyuni, un lever de soleil sur les champs de thé du Karala, etc. Nous avons également eu le plaisir de retrouver des diplômés IÉSEG éparpillés aux quatre coins du monde (Montréal, Singapour, Boston et Bangkok) et de voyager avec deux amis - également IÉSEG - dans différents pays d'Asie. La partie la plus difficile concerne l'humain : il faut parfois avoir le cœur bien accroché pour tenir face à la misère et aux conditions de vie inconcevables chez nous. Cela permet de réfléchir à la chance que nous avons. Il y a également les petits tracas du quotidien, les trains annulés, les bus-couchettes de 20h, les nuits à l'aéroport. Ils font partie du voyage et cela fait des anecdotes à raconter quelques mois plus tard. Et pour finir sur un très beau souvenir

qui a fait plaisir à mon mari : le but de Benjamin Pavard contre l'Argentine !

DÉSORMAIS RENTRÉS, QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE ?

Ce tour du monde est l'une des plus belles choses qu'il m'ait été donné de vivre. Je peux dire qu'il m'a permis de me retrouver : mes idées sont plus claires, mes envies aussi. J'ai également compris que rien n'était gravé dans le marbre et que je souhaitais vivre d'imprévu et d'incertitude pour laisser place à la surprise. Toujours d'un point de vue personnel, j'ai développé une conscience écologique, j'ai beaucoup lu et découvert deux nouvelles passions : la photo et la plongée. Mon mari a lui aussi évolué au cours de cette aventure. Il a profité des heures de bus pour écrire un roman. Au final, ce tour du monde a encore plus soudé notre couple, avec des vrais moments de complicité.

QUELS SONT VOS PROJETS ?

Le tour du monde était une première étape, mais le voyage ne s'arrêtera jamais ! La liste des prochains pays est déjà prête. Je terminerai par une citation de Henry de Monfreid que j'ai lu dans le livre « La vingt-cinquaine » de mon ami Rodolphe Dutel (voir IÉS n°3) et résume parfaitement mon état d'esprit : « N'ayez jamais peur de la vie, n'ayez jamais peur de l'aventure, faites confiance au hasard, à la chance, à la destinée. Partez, allez conquérir d'autres espaces, d'autres espérances. Le reste vous sera donné de surcroît ».

@ Plus d'infos :

pauline.masson7@gmail.com

SYLVAIN CHEYNIER LE VOYAGE DANS LA PEAU



Crédit : Sylvain Cheynier

En entamant un tour du monde en 2008, Sylvain Cheynier (IÉSEG 2004) n'imaginait pas que ce périple se transformerait en aventure entrepreneuriale. Après treize ans dans le marketing (Renault, Hospimedia, etc.), il a décidé de se consacrer à 100% à son site www.tourdumondiste.com

COMMENT EST NÉ TOURDUMONDISTE.COM ?

Nous avons créé le blog voyageautourdu monde.fr la veille de notre départ avec mon ami François Rosenbaum. Il devait permettre à nos proches de suivre notre tour du monde. Pendant ce circuit, nous avons commencé à rédiger des articles avec nos conseils. De retour en France, le nombre de visiteurs mensuel nous a encouragé à poursuivre l'aventure. En 2017, nous avons quitté nos emplois respectifs et notre blog s'est transformé en site tourdumondiste.com. François gère la partie graphique et technique, tandis que je m'occupe du référencement, des réseaux sociaux et des aspects liés au business (partenariats, finance et administratif). Nous continuons tous les deux à écrire sur le site. Avec près de 2 millions de visites par an, Tourdumondiste.com est la référence pour préparer un long voyage.

POURQUOI LE TOUR DU MONDE A-T-IL LE VENT EN POUPE ?

En réalité, le phénomène est loin d'être nouveau : le nombre de recherches liées au sujet sur Google est stable depuis plusieurs années. Ce qu'on observe, en revanche, c'est la multiplication des longs voyages sur un seul continent (tour d'Asie ou d'Amérique du Sud, par exemple), l'engouement pour le « slow-travel » et le recours aux transports alternatifs moins polluants que l'avion (bateau-stop, transsibérien, vélo, etc.).

QUELQUES CONSEILS POUR UN TOUR DU MONDE RÉUSSI ?

Ne restez pas forcément fixés sur un tour du monde, notamment si vous partez moins de neuf mois. Il vaut mieux visiter moins de continents et moins de pays : il ne s'agit pas d'une course aux tampons sur le passeport ! Prévoyez par exemple un mois par pays pour vous imprégner de sa culture. Privilégiez la voie terrestre et maritime. C'est plus écologique et plus économique que l'avion, et cela vous permet d'appréhender autrement les distances parcourues, les paysages et les populations. Limitez également au maximum le poids de votre sac à dos. Vous pourrez toujours acheter ou louer ce qui vous manque sur place. Il n'y a rien de pire que de se sentir encombré lorsque l'on marche plusieurs heures par jour. Enfin, pensez à consulter notre site et à rejoindre notre communauté sur Facebook (plus de 44 000 abonnés) pour échanger sur le sujet. Bon voyage !

@ Plus d'infos : sylvain@tourdumondiste.com



La montagne, ça vous gagne...
Las Montañas 14 colores,
en Argentine.

Crédit : Instagram @oh_tourdumonde

LISBETH CACERES

UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

S'il y a bien une diplômée qui semble ne vouloir rentrer dans aucune case, c'est **Lisbeth Caceres** (MIB 2008) : une carrière dans la finance après une formation d'ingénieur chimiste, des missions dans une quinzaine de pays à travers le monde, une vie presque paisible dans une ville qui ne dort jamais... et une volonté de se réinventer chaque jour. Nous l'avons suivie pendant 24h pour percer le secret d'un équilibre qu'elle met au service de L'Oréal depuis un peu plus de onze ans.

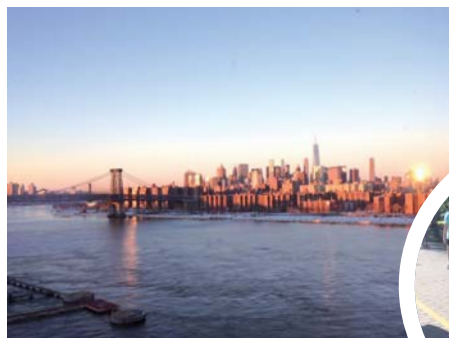


PARCE QU'ELLE LE VAUT BIEN...

Ingénieur chimiste de formation, Lisbeth Caceres passe d'abord trois années chez Procter & Gamble à Caracas (Venezuela) avant de relever un nouveau défi. Au lieu de suivre son entreprise dont le siège déménage au Chili, elle choisit de partir en France, plus précisément à Lille ! Elle intègre le Master of International Business de l'IESEG en 2007 en espérant créer de nouvelles perspectives professionnelles. Pari gagnant puisqu'elle rejoint L'Oréal un an plus tard.

Depuis onze ans, elle met sa rigueur au service du géant de l'industrie cosmétique à travers le monde : Operation Controller de la zone Amérique latine (Paris, 2008-2009), SAP Controlling Key User (Brésil, 2009-2011), puis Internal Auditor (dans plus de quinze pays de 2012 à 2015).

En 2015, elle s'installe à New York, une ville qui continue de la fasciner aujourd'hui. Jusqu'en 2017, elle officie en tant qu'Internal Control Salon Centric Director puis devient Assistant Vice-President PPD Controller/ SalonCentric. Quel sera son prochain challenge ?



5H30

J'aime me lever tôt pour profiter au maximum de la vie. Je débute par un footing ou par une séance de gym si la météo est trop froide. Après une bonne douche et mon petit déjeuner, je quitte mon appartement de Brooklyn, direction le bureau ! Durant les 40 minutes de métro, j'évite de regarder mon téléphone ; je préfère observer les gens ou réfléchir à ma journée.

8H00

Arrivée au bureau, proche de la High Line. Avant d'ouvrir ma boîte mail, je commence par cinq minutes de méditation. Je jette ensuite un oeil à mon agenda... papier ! Je suis une grande fan de l'écrit pour m'organiser. Autre spécificité : je n'attaque pas mon travail par un café mais par un demi-litre d'eau.

10H30

J'ai réalisé que j'étais plus productive le matin. C'est pourquoi, après avoir trié mes mails par ordre d'importance et répondu aux plus urgents, je me consacre aux tâches qui demandent le plus de concentration et aux projets liés à la stratégie long-terme. Ma mission actuelle (Assistant Vice-President PPD Controller) consiste à gérer la stratégie financière de L'Oréal



pour lui assurer une croissance durable, maîtriser les dépenses liées à l'administratif et aux forces de vente et à contribuer au développement de nos équipes. Je consacre la fin de la matinée aux sujets en attente et aux reportings d'activité.

12H00

En arrivant il y a quatre ans, j'ai été choquée de voir tous mes collègues en train de manger devant leur écran d'ordinateur. Je venais de Paris où la pause déjeuner est sacrée ! J'ai donc résisté et j'achetais une salade que je dégustais à Bryant Park, mais j'ai fini par prendre le pli et à faire comme mes collègues. Désormais, je me force à prendre l'air le midi dès que j'en ai l'occasion.

13H30

J'ai récemment évolué vers un nouveau poste avec tout ce que cela implique comme tâches inédites et changements d'organisation. J'ai notamment hérité de problèmes budgétaires que je m'efforce de régler au plus vite. Cela passe par la redéfinition de la structure du département concerné, un renforcement des relations avec nos partenaires mais aussi l'arrêt de mauvaises pratiques.



Les derniers mois ont donc été très remplis, mais cela fait partie du jeu lors des périodes de transition et j'apprécie particulièrement ce genre de challenge stimulant.

16H00

J'ai l'immense chance d'évoluer aux côtés d'un manager qui maîtrise aussi bien les aspects humains que techniques. C'est le genre d'approche qui me pousse à donner le meilleur de moi-même. Je fais en sorte d'appliquer la même recette avec mes équipes lors de nos réunions stratégiques, souvent programmées l'après-midi.

20H00

J'essaye de manger à la maison et de m'occuper des tâches ménagères en début de semaine. Je ne regarde pas la télé mais j'écoute des podcasts. A partir de jeudi soir, place aux sorties (restaurants, bars, comedy-clubs). Il est tout simplement impossible de s'ennuier ici. New York me fascine par sa diversité : c'est une ville internationale où personne n'est considéré comme un « étranger ». Tout le monde est différent et cela ne pose aucun problème. N'hésitez pas à me contacter pour toute question sur The Big Apple !

@ Plus d'infos :
lisbeth.caceres@loreal.com



Crédit : Nina Drewitz

Nina et « The Beast », un 4x4 acheté pour faire le tour de l'Australie !

NINA DREWITZ ASSUMER ET VALORISER SES CHOIX

Trop souvent, dans l'imaginaire collectif, un tour du monde est considéré comme un « voyage », un « plaisir », voire un « caprice ». Dans ce contexte, comment valoriser une telle expérience et ses apports face à un recruteur qui cherchera à comprendre cette pause dans votre carrière ? C'est la question à laquelle a été confrontée **Nina Drewitz** (IÉSEG 2010) en rentrant de son second périple d'un an. Pour faire le point, elle a fait appel à l'**Executive Coaching IÉSEG Network** : un accompagnement par Elizabeth Toucas. Retour sur un choix gagnant...



Parcours

Diplômée en 2010, Nina intègre le département football du siège allemand d'Adidas en tant qu'Assistante Chef de Produit. 2014 marque un tournant avec un premier tour du monde en solo. De retour en France, elle devient Responsable Marketing et Communication d'une agence de communication avant d'entreprendre un second périple avec son conjoint. Depuis quelques mois, Nina est Brand Manager au sein du département Athléisure homme d'Hugo Boss.

VOUS AVEZ ENTREPRIS DEUX TOURS DU MONDE D'UN AN. LES AVEZ-VOUS VÉCUS DIFFÉREMMENT ?

Oui ! Le premier a eu lieu en 2014, alors que j'avais la vie professionnelle dont j'avais toujours rêvée. Je sentais que c'était maintenant ou jamais : pas mariée, pas d'enfants et une solide expérience dans le marketing produit et l'industrie de l'habillement sportif. Le second est intervenu quatre ans plus tard, cette fois-ci accompagnée de mon mari. Je me souviens m'être sentie inquiète de ses conséquences sur mon avenir professionnel, mais ma passion du voyage l'a emportée. De retour en 2019, j'ai vécu le syndrome de la page blanche : je ne savais pas vers quel type de poste, d'entreprise et de projet me diriger. Mes candidatures restaient sans réponse et on me faisait sentir que chercher du travail à mon âge, sans enfants et avec des « trous » dans mon CV pouvait être réhibitoire dans le monde professionnel.

VOUS VOUS ÊTES ALORS RAPPROCHÉE D'IÉSEG NETWORK POUR BÉNÉFICIER D'UN COACHING PAR ELIZABETH TOUCAS. QU'ATTENDIEZ-VOUS DE CET ACCOMPAGNEMENT ?

C'est justement en lisant IÉS ! que j'ai réalisé qu'un coaching serait idéal pour faire le bilan sur mes envies. Mon ambition était d'apprendre à convaincre les recruteurs en mettant en avant ma situation personnelle dans mon CV. Notre première entrevue a consisté à élaborer une liste de critères importants pour choisir mon futur emploi (international, créatif, etc.). Lors du second rendez-vous, nous avons préparé un entretien

que j'avais obtenu quelques jours plus tôt. Elizabeth a rapidement identifié un frein majeur : je n'assumais pas du tout mon second tour du monde que je présentais moi-même comme « un trou sur mon CV ». Elizabeth m'a appris à valoriser les compétences et aptitudes que j'avais acquises (faculté d'adaptation, prise de décision, ouverture d'esprit, etc.) durant mes deux années à l'étranger et à expliquer en quoi elles pouvaient être bénéfiques à mon futur employeur. La méthode a porté ses fruits : j'ai fait la différence face au recruteur et j'ai été embauchée ! Je suis retournée à mes premières amours dans le marketing produit, chez Hugo Boss en tant que Brand Manager pour sa collection Athléisure.

AU FINAL, QUELLE EST LA MEILLEURE MANIÈRE DE VALORISER SON TOUR DU MONDE ?

Un tour du monde est une aventure exceptionnelle qui apprend à s'adapter, à se remettre en question et à s'ouvrir aux autres. Ces acquis sont attendus par les recruteurs, mais il faut savoir les mettre en avant en entretien ! Les entreprises ont besoin de sentir que l'on assume ses choix, quels qu'ils soient, qu'ils seront utiles et vous distingueront véritablement des autres candidats. Je conseille un coaching à tout le monde, que ce soit pour un changement professionnel ou un besoin plus spécifique (améliorer sa posture en entretien, etc.). Cela vous aidera sans aucun doute à tirer votre épingle du jeu...

@ Plus d'infos : nina.drewitz@hotmail.fr - e.toucas@ieseg.fr

JULIEN MAGNAN

COMMENT TROUVER SA PLACE DANS LE MONDE ?

Julien Magnan (IÉSEG 2005) a de la suite dans les idées : son mémoire de fin d'études portait déjà sur « les facteurs de motivation des cadres français au départ de l'expatriation » ! Un thème passionnant qu'il a continué à explorer pendant neuf ans au sein du groupe TOTAL en accompagnant les salariés candidats à l'aventure à l'étranger. Aux premières loges des problématiques liées aux carrières internationales, il livre une analyse toute en nuances qui répondra certainement aux questions que vous vous posez.

VOS NEUF PREMIÈRES ANNÉES CHEZ TOTAL VOUS ONT PERMIS D'APPRÉHENDER LES ENJEUX D'UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE. QUELLES ÉTAIENT VOS MISSIONS ?

En 2007, mon poste de HR Advisor à Genève consistait en la gestion administrative et RH du personnel expatrié dans plus de 25 pays : rémunération, affiliations aux régimes sociaux, suivi et assistance, conseil aux filiales et managers en lien avec le siège, etc. En 2011, j'ai été affecté à Houston au sein de TOTAL Gas & Power North America. Le Groupe se développait dans les nouvelles énergies (bio-carburant, solaire) sur le continent américain. Ma mission était de gérer les problématiques RH liées à ces implantations.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES RAISONS QUI POUSSENT UN SALARIÉ À S'INSTALLER À L'ÉTRANGER ?

Elles sont multiples, mais il ne faut pas oublier que pour être bien vécue, une expatriation doit répondre à plusieurs motivations : le souhait de relever de nouveaux défis professionnels, de découvrir une autre culture et de s'ouvrir au monde. L'aspect financier peut entrer en jeu mais il n'est pas suffisant pour une expérience réussie. Il faut surtout éviter de partir à l'étranger pour fuir une situation personnelle ou professionnelle qui ne nous convient pas en France. Cela n'amène jamais rien de bon. Un poste en expatriation offre en général davantage de responsabilités et demande de l'autonomie, il peut donc fortement

« IL FAUT ÉVITER DE PARTIR À L'ÉTRANGER POUR FUIR UNE SITUATION PERSONNELLE OU PROFESSIONNELLE QUI NE NOUS CONVIENT PAS... ».

stimuler la carrière d'un salarié. Je reste cependant persuadé que l'on peut mener une très belle vie professionnelle en France !

QUEL EST SELON VOUS LE MEILLEUR MOMENT POUR TENTER SA CHANCE ?

Il n'existe pas vraiment, il faut surtout savoir saisir les opportunités lorsqu'elles se présentent, sans faire abstraction des contraintes et des difficultés. Le paradoxe est que partir jeune – et sans attaches – est plus facile, mais les entreprises préfèrent envoyer des cadres confirmés à l'étranger. L'équilibre avec la vie de famille peut alors devenir difficile à gérer. Il faut surtout bien se préparer...

COMMENT ORGANISER AU MIEUX SA PÉRIODE D'EXPATRIATION ?

Il est indispensable de se renseigner sur le futur pays d'accueil et idéalement trouver un contact local qui apportera de précieux conseils pour faciliter l'adaptation. Pensez également aux possibilités d'emploi ou de formation de votre conjoint(e) et aux différents régimes sociaux et médicaux, en intégrant un retour éventuel en France. Ces éléments sont en principe bien pris en compte dans le cadre d'un contrat expatrié proposé par une entreprise.

JUSTEMENT, COMMENT LE GROUPE TOTAL ACCOMPAGNE-T-IL SES SALARIÉS QUI SOUHAITENT TENTER UNE CARRIÈRE À L'INTERNATIONAL ?

En prenant en charge des sujets aussi variés que la logistique, le logement, la scolarité, le maintien des régimes sociaux et la couverture médicale internationale. TOTAL s'assure également de la sécurité de tous dans les pays sensibles. Sans oublier la possibilité de suivre des formations avant le départ pour se préparer aux changements culturels, et d'un accueil sur place pour faciliter l'intégration et les premières démarches administratives.



Julien espère bientôt vivre de nouvelles aventures à l'étranger...



Crédit : TOTAL

ON A SOUVENT TENDANCE À PENSER QUE « L'HERBE EST PLUS VERTE AILLEURS ». OR, DE NOMBREUX EXPATRIÉS FINISSENT PAR RENTRER EN FRANCE. POURQUOI ?

Je pense sincèrement que l'on sous-estime les opportunités de carrières qu'offre son pays ! A contrario, il ne faut pas idéaliser la vie à l'étranger. On peut rentrer pour plusieurs raisons : la scolarité des enfants, retrouver ses racines, la vie professionnelle du conjoint, etc. D'un point de vue professionnel, lorsque votre siège est en France, il peut être intéressant de revenir pour relever de nouveaux challenges, faire bénéficier son employeur de ses nouvelles compétences, mais aussi obtenir de nouvelles responsabilités, davantage axées sur la stratégie de l'entreprise.

EN CE QUI VOUS CONCERNE, POURQUOI ÊTES-VOUS REVENU ?

Après presque dix ans à l'étranger, mon épouse et moi souhaitions offrir à nos filles des racines françaises et nous rapprocher de notre famille. Il me paraissait également important d'intégrer le siège pour consolider mes expériences internationales et m'imprégner de la vision et des enjeux du Groupe au niveau mondial. Comme beaucoup, je fonctionne par « cycles ». Aujourd'hui, je serais ravi de pouvoir repartir en famille vivre de nouvelles aventures à l'étranger...

L'IESEG PRÉPARE-T-ELLE BIEN SES DIPLÔMÉS AUX CARRIÈRES INTERNATIONALES ?

Oui, et cet aspect s'est particulièrement développé depuis que je suis sorti de l'École. Déjà à l'époque, l'accent était mis sur l'international avec des professeurs de tous horizons. La formation IÉSEG m'a notamment inculqué des valeurs comme l'entraide, très utile dans le cadre d'un changement de vie. J'ai encore le souvenir d'une colocation au cours de mes études : j'y ai compris l'importance de la diversité et j'y ai noué des amitiés indéfectibles. Au-delà de l'excellence de l'enseignement, l'École m'a permis de développer des capacités et des aptitudes qui m'ont aidé à trouver ma place dans le monde de l'entreprise. Et dans le monde, tout court.

UN DERNIER CONSEIL POUR NOS LECTEURS QUI ONT SOIF D'AVENTURES ?

Soyez ambitieux, ayez de l'audace, ouvrez-vous aux cultures que vous découvrirez, imprégnez-vous de la vie locale et surtout contribuez-y !

@ Plus d'infos : julien.magnan@total.com



Parcours

Diplômé en 2005, Julien intègre une entreprise lilloise en tant que business developer/consultant. En 2007, le Groupe TOTAL lui propose le poste d'international HR Advisor à Genève, un premier pas dans la gestion des expatriés. En 2011, direction Houston pour une première mobilité, suivie d'une seconde au Nigéria deux ans plus tard en tant que Head of HR Administration. Depuis 2016, Julien est gestionnaire de carrière pour plus de 200 géologues du groupe TOTAL en France.

Crédit : Laurent Pascal

ÇA BOUGE POUR NOS DIPLÔMÉS !

Une sélection des nominations de nos diplômés au cours des derniers mois. Félicitations à eux !



VINCENT CUVILLIER (IÉSEG 2007) a été nommé Directeur Général de Cellnex France, filiale française de Cellnex Telecom (leader européen des infrastructures de télécommunication).



JEAN-MARC PIATEK (IÉSEG 1994) est devenu Directeur Commercial chez MediaTech cx.



JULIETTE RICHARD (IÉSEG 2009) est la nouvelle Chief Operating Officer / Project Manager chez BNP Paribas Reim France.



SANDRA CANIZARES (MIB 2011) est Head of NABs Ecuador chez Anheuser-Busch InBev.



PAULINE DURAND (IÉSEG 2014) a été promue Senior Business Unit Controller L'Oréal Travel Retail Europe - YSL Biotherm / UD / HR chez L'Oréal.



VIVEK RAJ (MIB 2011) est Promotion National Account Director chez Sodexo.



ANTOINE DAUMAS (IÉSEG 2014) a été nommé Area Sales Manager Retail - Europe / International Markets chez Eric Bompard.

RÉSEAUX SOCIAUX : SUIVEZ-NOUS !

Pour ne rater aucune actualité IÉSEG Network entre deux numéros de IÉS !, rendez-vous sur nos réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Twitter et Instagram @iesegnetwork

CARNET DE FAMILLE

Parce que tous les grands moments de nos diplômés sont bons à partager, transmettez-les à L.noel@ieseg.fr Vous recevrez une petite surprise de notre part !

NAISSANCES

IÉSEG 2003 - Léa, fille de **Caroline Calais** et de **Pierre Guillemain**, né le 29 avril 2019.

IÉSEG 2005 - Marius, fils de **Caroline Douriez (Miramont)** et de **Thibault Douriez**, né le 12 mars 2019.

IÉSEG 2007/2008 - Maxime, fils de **Vincent Cuvillier** et d'**Emilie Chambaud**, né le 31 mai 2019.

IÉSEG 2007 - Augustin, fils d'**Antoine Decouvelaere** et de sa compagne **Delphine** né le 4 mai 2019.

IÉSEG 2008 - Isaure, fille de **Valentine Mullet** et de son compagnon **Jean-Eudes**, née le 14 juin 2019.

IÉSEG 2008 - Thais, fille d'**Alix de la Bastide** et d'**Anthony Dunas**, née le 7 juillet 2019.

IÉSEG 2009 - Hugo, fils de **Marion Devriendt** et de **Jean-Michel Lebrun**, né le 16 mars 2019.

IÉSEG 2009 - Côme, fils de **Pauline Turbelin** et d'**Aurélien de Montgolfier**, né le 14 juin 2019.

IÉSEG 2010 - Anatole, fils de **Jean-Baptiste Caemard** et de sa compagne **Marguerite**, né le 10 février 2019.

IÉSEG 2010 - Zoé, fille de **Mathieu Phulpin** et d'**Amandine Phulpin-Eyssartier**, née le 8 août 2019.

IÉSEG 2010 - Gaspard, fils de **Thibault Danset** et de sa compagne **Christine**, né le 29 juin 2019.

IÉSEG 2011/2015 - Oscar, fils de **Marine Duverger** et d'**Arnaud Van Coppenoelle**, né le 28 juin 2019.

IÉSEG 2012 - Victoire, fille de **Wandrille Morin** et de sa compagne **Mathilde**, née le 8 avril 2019.

IÉSEG 2016 - Auguste, fils d'**Adrien Cherpitel** et de sa compagne, né le 27 février 2019.

MARIAGE

Marie Laffineur (IÉSEG 2013) et **Julien Schmidt**, le 2 novembre 2019.

Fanny Devilaine (IÉSEG 2012) et **Adrien Martin (IÉSEG 2011)**, le 15 juin 2019.



Jean, fils d'Agathe et Paul-Louis Dessery (IÉSEG 2009), né le 29 janvier 2019.

UN PRIX QUI CHANGE LA VIE



La question est sur toutes les lèvres : qui sera l'entrepreneur de l'année 2020 ? En attendant les résultats en mars prochain, voici les renseignements pour tenter votre chance !

Vous souhaitez vivre une aventure qui pourrait changer votre vie ? Bonne nouvelle, l'incubateur IÉSEG et IÉSEG Network organisent la 4^e édition du prix qui a notamment récompensé Hugo Allary (Fondateur d'IPaidThat - IÉSEG 2011, voir IÉS ! n°2). Ouvert aux diplômés et aux étudiants, le concours désignera « l'Entrepreneur IÉSEG de l'année 2020 » (8 000€ financés par la Caisse d'Épargne Hauts de France) et le « Coup de Cœur du Jury » (3 000€ financés par IÉSEG Network). Inscriptions ouvertes en décembre ; votre dossier sera étudié par des experts et passera peut-être devant un comité composé d'entrepreneurs, de business-angels et de partenaires de l'incubateur, le 17 mars. La remise des prix aura lieu dans la foulée et nul doute que nous retrouverons les lauréats dans nos colonnes d'ici quelques mois...

@ Infos et inscriptions : incubateur@ieseg.fr

CLUB MONTRÉAL : RETOUR GAGNANT !



Le 26 septembre, après une pause d'un an et demi, le club Montréal a repris ses activités en organisant un afterwork particulièrement attendu. Le premier d'une longue série à venir...

« Quel plaisir de voir un tel engouement ! » confiaient Joséphine Hladky (IÉSEG 2015) et Louis Queruau Lamerie (IÉSEG 2016), les nouveaux représentants du club, à quelques minutes de la rencontre. Une vingtaine de diplômés sortis entre 2003 et 2017 et deux étudiants ont répondu présent à l'appel pour un moment convivial aux Trois Brasseurs, près de la station Berri-Uquam. Au programme : échanges de souvenirs d'études, partages de bons plans dans une ville riche en surprises et en activités, création de nouvelles opportunités professionnelles... et nombreux fous-rires ! « Malgré l'omniprésence des réseaux sociaux, nous avons tous besoin de rencontres et de réel. Ce premier afterwork l'a confirmé » souligne Joséphine. On ne saurait lui donner tort...

@ Plus d'infos : i.burietz@ieseg.fr

LA TRANSMISSION, ÇA A DU BON...



Crédit : Léopold Rigaut

Dans quelques mois, les étudiants en master se lanceront officiellement dans la vie professionnelle. Pour les aider à vivre ce cap important dans les meilleures conditions, IÉSEG Network a mis en place un système de parrainage...

Le principe ? Du concret, rien que du concret ! Grâce à cet accompagnement, les étudiants bénéficient des conseils et de l'avis d'un professionnel sur leur projet et leurs motivations. Ils peuvent également développer leur réseau, travailler leur candidature et poser toutes leurs questions à propos des fonctions ou du secteur d'activité du parrain ou de la marraine. « Nos alumni sont passés par cette étape il y a quelques années. Désormais, ils ont des réponses à apporter... Autant en faire profiter nos futurs diplômés ! » se réjouit Annalisa La Monaca, chargée de projets alumni chez IÉSEG Network. 220 tandems ont été constitués pour cette année : rejoignez le mouvement pour toujours plus d'échanges !

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

DES ÉVÉNEMENTS POUR TOUS



Pour démarrer l'année plus soudés que jamais, une cinquantaine de participants se sont retrouvés le 19 septembre à Koezio Villeneuve d'Ascq pour une soirée riche en émotions. Ne dit-on pas que les absents ont toujours tort ?

Véritable parc d'aventures indoor, Koezio a permis aux diplômés, étudiants en master et membres du personnel de l'IÉSEG de relever en équipe des challenges mêlant action, réflexion et stratégie. Le secret pour tirer son épingle du jeu ? « Bonne communication, cohésion, sens de l'observation et agilité » résume Irène Burietz, chargée de projets IÉSEG Network et membre de l'équipe gagnante aux côtés d'Emilie Degodet (IÉSEG 2017) et Claire et Olivier Piusan (IÉSEG 2011). La soirée s'est achevée par un apéro dinatoire dans une ambiance propice à l'échange. IÉSEG Network compte multiplier ce type de rendez-vous informels et intergénérationnels pour créer toujours plus de liens. On se voit au prochain ?

@ Plus d'infos : <https://ieseg-network.com/events>

SUIVEZ-NOUS SUR NOTRE NOUVELLE* PAGE LINKEDIN



* LE COMPTE LINKEDIN D'IESEG NETWORK A ÉTÉ SUPPRIMÉ. POUR RESTER CONNECTÉ À VOTRE RÉSEAU, SUIVEZ-NOUS SUR NOTRE NOUVELLE PAGE !